

LEVIS, 28 AVRIL 1893

Blosses de Printemps
Voir annonce Fortin et Michaud
4ième page.

Un Incident

Un incident qui démontre bien les sympathies qui existent entre l'Autriche et l'Italie vient d'avoir lieu.

L'empereur François-Joseph a envoyé officiellement à Rome pour le représenter aux noces d'argent d'Hambert Ier, son cousin l'archiduc Renier, oncle du roi d'Italie.

On s'étonne grandement de cette manifestation amicale chez un empereur qui refuse à ses sujets la liberté de rendre aucun témoignage d'amitié à l'Italie.

La première question qui sera posée au ministère Giolitti, lors de sa prochaine réunion portera, dit-on, sur cet incident.

Il n'y a pas d'apparence, dit un confrère, que la chose soit poussée à fond, étant donné que la question, ne sera M. Barzilai, un irrésistible qui sait accommoder l'expression de ses sentiments patriotiques aux convenances ministérielles, ou du moins, s'il y a un débat sérieux, ce n'est pas lui qui le soulèvera.

Il n'y a pas bien longtemps, le conseil municipal de Trieste ayant envoyé sa souscription à un monument qui doit être élevé à Rome à l'occasion de ces fêtes pour en rappeler le souvenir, le gouvernement impérial a aussitôt ordonné la dissolution de ce conseil.

La réponse, ajoute-t-il, que devra faire M. Brin, l'amiral chargé de la direction des affaires étrangères, ne laisse pas que d'être quelque peu embarrassante.

Echos Politiques

Le département des travaux Publics vient de publier un livre bien contenant tous les renseignements sur les hautes mers entre Québec et Montréal. Ce livre est d'une grande valeur pour ceux qui s'occupent de navigation.

Le Comité des bills privés, à la Législature de Toronto a adopté un bill autorisant la ville d'Ottawa à émettre des débetures pour venir en aide au chemin de fer Amprior et Parry Sound.

Ce bill autorise la ville à accorder un bonus de \$150,000.

Le cardinal Gibbons a dit hier que Léon XIII et Gladstone sont les deux plus grandes figures du siècle.

Il a été décidé de prendre un vote sur le rappel du "Scott Act" dans l'ouest de Bromie. La votation aura lieu prochainement.

Le gouvernement d'Ottawa a donné \$1,000 aux familles des pêcheurs du Massachusetts qui ont perdu la vie en voulant sauver celles des hommes de l'équipage de la barque canadienne, l'Agulatic.

Va la mort récente du comte Decby, frère de lord Stanley, ce dernier ne pourra pas présider au dévoilement de la statue de sir John Macdonald. A une assemblée du comité chargé des préparatifs de la grande démonstration qui aura lieu en cette circonstance, il a été décidé d'inviter sir John Thompson, qui présidera au dévoilement de la statue, à une date qui sera fixée ultérieurement.

Un reporter de La Presse a été informé hier par une personne généralement bien au fait des événements politiques que la nomination de percepteur des douanes à Montréal a été différée après le retour de Sir John Thompson au pays, c'est à dire dans le courant de l'été.

Le gouvernement Mowat a fait voter en 1884 \$155,772 pour chemins de fer. Rien que \$149,000 ont été dépensés. On dit que les \$6,000 qui manquent sont allés aux fonds secrets. Grand émoi.

Les ministres fédéraux chargés de consulter les marins et industriels de Montréal au sujet des changements proposés au tarif, ont terminé leurs entrevues hier soir et sont partis aujourd'hui pour retourner à Ottawa.

Les marchands qui ont formé partie des délégations sont discrets et n'aiment pas à divulguer le secret de leurs entrevues avec les ministres, car disent-ils, ces entrevues ayant été tenues à huis clos, il ne serait pas convenable de parler maintenant de ce qui s'y est passé.

L'HON. JOHN SHARPLES

Sir Alexandre Lacoste, administrateur de la province de Québec en l'absence de M. Chapleau, a signé avant-hier à Montréal l'ordre en conseil nommant M. John Sharples conseiller législatif en remplacement de feu l'hon. John Roche.

Le gouvernement ne pouvait faire un meilleur choix. Le nouveau représentant de la division Stadacona, est un homme distingué, occupant une position éminente dans le monde commercial et sa nomination est bien accueillie partout. La presse adverse même convaincue de ses mérites a été unanime à féliciter le gouvernement. Le nouveau conseiller est actuellement sur l'océan en route pour Québec avec Mme Sharples, et il n'attend que sa nomination qu'à son arrivée.

La division de Stadacona avait autrefois été représentée par le père du nouveau titulaire au conseil législatif.

Nous offrons à l'hon. M. Sharples nos plus cordiales félicitations.

Choses et autres

Une once d'or par vaut \$20.64. Ainsi une tonne d'or, qui contient 24,000 onces, vaut \$495,360.

La récolte de pommes dans le Missouri et le Kansas sera presque nulle, cette année; des gelées tardives ont détruit les fruits dans leurs fleurs.

La Hongrie est le pays où on voyage à meilleur marché en chemin de fer. Le voyage de Buda Pesth à Kronstadt, distance de 500 milles, se fait pour 80 cents.

Le village de Hamburg, Connecticut, se vante de compter parmi ses citoyens un aveugle le plus intelligent qui existe. William Hill, est maintenant un homme de 34 ans qui a perdu la vue depuis l'âge de 18 ans. Après avoir perdu la vue, Hill a exercé ses autres sens et son ouïe s'est tellement développée qu'elle prend la place des yeux presque en toutes choses. Il laboure son champ, fait ses propres charrettes, va à la pêche et à la chasse, et est le meilleur joueur de dames du pays.

L'étendue de notre territoire :

Table with 3 columns: Provinces, Acres, Carrés. Lists provinces like Colombie Anglaise, Manitoba, etc.

Grand total 3,122,914,451 2,315,647

Les utilitaires qui veulent que rien ne se perde en ce bas monde, ou qui admettent seulement les choses capables d'être consommées matériellement, vont être servis à leur goût.

La rose, elle aussi, en dépit du poète, va devenir utile. Si elle ne l'est pas aujourd'hui, elle le sera demain, et ne perd rien pour avoir attendu. Dans cet ordre d'idées absolument original, on a débute par les chrysanthèmes. Ils ouvrent la marche... et l'appétit.

Ca devait finir comme cela, l'homme, ainsi que l'enfant, portant volontiers à la bouche tout ce qui l'amuse. Les poètes avaient mis les chrysanthèmes à toutes les sauces, sans à la sauce vinaigrée.

Cette lacune est désormais comblée. On aime tellement les chrysanthèmes qu'on en mange. Ecoutez plutôt la recette :

"Toutes les espèces sont comestibles. (Allons tant mieux !) Toutefois, les espèces jaunes à pétales jaunes sont préférables.

"On les fait bouillir à grande eau; puis on les dresse en salade, en y ajoutant quelques truffes et un soupçon de vinaigre.

"La salade ne doit être cuite et assaisonnée qu'au moment d'être servie. De sorte que, pendant le repas, par sa fraîcheur et son délice, elle donne l'illusion d'un bouquet."

Bravo, bravo! Nous voilà bien loin des quelques clochettes de capucines dont on agrémentait naguère timidement certaines salades et ces rares fleurs d'acacia qui se glissaient parfois dans d'adoucissants bouquets.

Maintenant, c'est bien la fleur consommée pour elle-même, la fleur comestible.

Parce que, vous comprenez, il n'y a pas de raison pour qu'on s'en tienne à la salade. La voie étant ouverte, il n'y a plus pour M. M. les cuisiniers qu'à marcher de l'avant, et à fourrer des fleurs, chrysanthèmes ou autres, à tous les étages des menus, depuis les hors-d'œuvre jusqu'aux desserts, inclusivement.

— Que ce ne sera plus comme un bouquet, mais comme un bouquet de fleurs!

Les repas politiques eux-mêmes, où l'on s'assied à table en mangeant du veau rôti et du saumon sauté, ne seront plus réduits aux maigres fleurs de rhétorique des toast. On y dévorera littéralement des lys, des œillets ou des violettes, selon les opinions des assistants.

Le nouveau système aura du moins cet avantage d'utiliser les corbeilles qui, à l'heure actuelle encombrant encore les tables des dîners d'apparat, empêchant ainsi les convives de voir leur vis-à-vis, s'éclipse ou ne peut plus regrettable, quand le vis-à-vis est une jolie femme.

Les corbeilles, on ne se contentera plus de les ranger après le premier service. On commencera par les manger. Elles disparaîtront ainsi plus vite que les pièces montées et s'engouffreront à qui mieux mieux dans les estomacs des invités.

Reste à savoir si ces estomacs habitués à une manne aussi poétique ne protesteront pas contre ce régime peu substantiel, en criant avec Catuchas :

Trop de fleurs! Trop de fleurs!

Feuilles détachées d'album :

— Les hommes qui changent continuellement de projets ne sont point malheureux; ils ressemblent à ces enfants-auxquels on donne un nouveau jouet tous les jours.

— Les divagations du cerveau pendant le sommeil prouvent que la matière n'est jamais en repos.

— Mais pourquoi ce déséquilibre chez l'homme endormi?

— Pourquoi ne te maries-tu pas? demande Taupin à Boireau.

— Parce que je veux faire mes conditions.

— Tes conditions!

— Oui il faut que ma femme soit belle, riche et bête. Si elle n'est pas riche et bête, je ne la prends pas; et si elle n'est pas bête, elle ne me prendra pas!



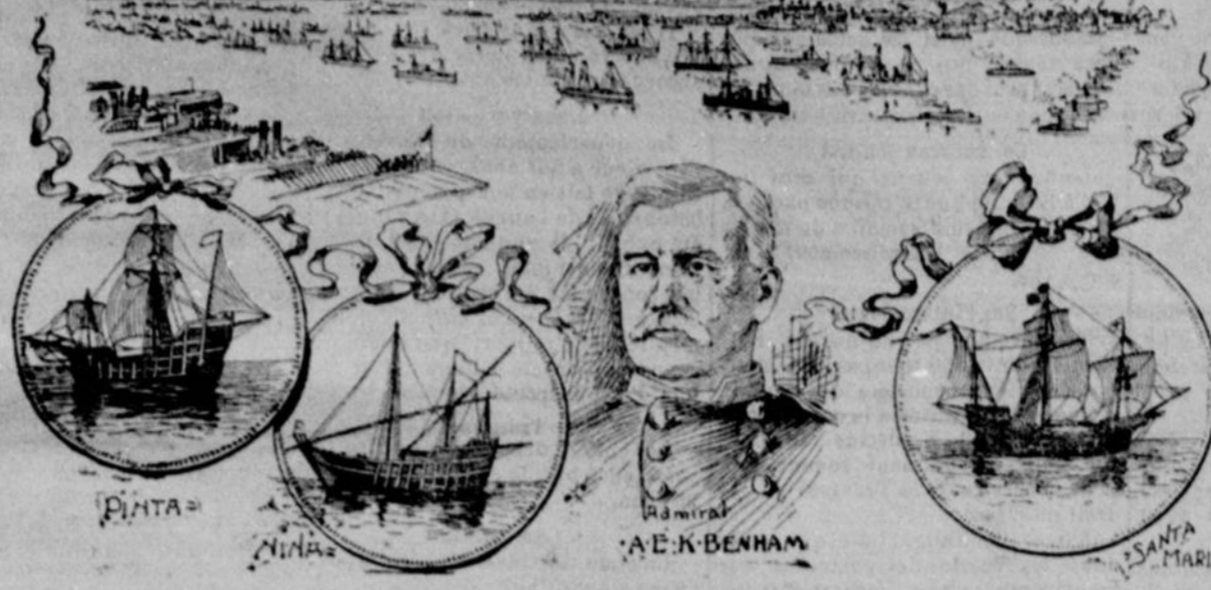
J.G. WALKER



PHILADELPHIA



BANCROFT GHERARDI



PINTA

A.E.N. BENHAM

SANTA MARIA

La grande revue navale INTERNATIONALE

Spectacle sans précédent dans l'Histoire de New York

(Social au Quotidien)

New-York 27 Avril.

On peut dire sans crainte que jamais depuis sa fondation jusqu'à nos jours, la grande et belle ville de New-York, n'a été témoin d'une scène plus brillante et plus imposante que celle d'aujourd'hui. Quel grandiose spectacle que celui de tous ces navires de guerre, chacun représentant le pays qu'il est chargé de défendre, marchant ensemble, et chantant par la voix de leurs canons les louanges de la grande nation américaine! On revient impressionné d'une telle démonstration inoubliable.

Lorsque l'arrivée de la flotte internationale fut annoncée à New-York, des milliers et des milliers de personnes envahirent les quais plusieurs heures à l'avance pour être témoins du spectacle, et aussitôt que les premiers navires furent en vue, des acclamations enthousiastes alternèrent avec les applaudissements des habitants de bienvenue chaleureux de toute la population.

Les navires de guerre ont fait leur entrée dans le port de New-York, sur deux colonnes ayant en tête de la colonne gauche le croiseur Philadelphia portant le pavillon de l'amiral Gherardi commandant en chef de la flotte. Je sais heureux de pouvoir vous expérier une vue aussi parfaite que possible, prise à l'œil nu de la rade de New-York au moment de l'entrée des vaisseaux de guerre. J'ai pu me procurer aussi une reproduction fidèle des photographies de l'amiral Gherardi commandant en chef de la flotte navale, de contre-amiral Walker et du contre-amiral A. E. K. Benham, des trois caravelles espagnoles Pinta, Nina et Santa Maria et du croiseur Philadelphia.

Il serait trop long de donner une description de tous ces navires, je me contenterai de dire un mot des trois caravelles, fidèle reproduction des caravelles sur lesquelles Christophe Colomb aborda en Amérique.

Le programme de la grande revue tracé par le ministre de la marine a été scrupuleusement suivi, et il n'est pas besoin de le dire, merveilleusement rempli.

On crut un instant que la température désagréable fit tout manquer. Un vent froid du nord se souleva, et les centaines de mille personnes qui se disposaient à contempler le plus grand spectacle naval qui se soit produit dans les eaux américaines ont été désappointées.

Les escadres aussi ont été désappointées. Les meilleurs navires de dix nations se tenaient prêts à être tirés à l'eau. A bord des navires, la pluie tombait sur le pont et les cordages. On vit bas les vêtements de parade pour revêtir les gilets de tempête.

A 10 h. 30 le navire à signaux "Gushing" s'est mis en route et a annoncé à tous les navires que la revue avait été remise à 2 h. p. m.

Vient l'ordre de les dépêches ont d'ailleurs vu le transmetteur, dans lequel les navires étrangers et américains sont arrivés dans la rade, ordre qu'ils ont conservé pour la grande revue cette après-midi.

- List of ships and admirals: 1. Philadelphia (vaisseau-amiral Gherardi), 2. Newark (vaisseau-amiral Benham), 3. Albatros (vaisseau-amiral Walker), 4. Santa Maria (vaisseau-amiral Benham), 5. Nina (vaisseau-amiral Walker), 6. Pinta (vaisseau-amiral Walker), 7. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 8. Archon (vaisseau-amiral Walker), 9. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 10. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 11. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 12. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 13. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 14. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 15. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 16. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 17. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 18. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 19. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 20. Yucatan (vaisseau-amiral Walker).

La grande revue navale INTERNATIONALE

Spectacle sans précédent dans l'Histoire de New York

(Social au Quotidien)

New-York 27 Avril.

On peut dire sans crainte que jamais depuis sa fondation jusqu'à nos jours, la grande et belle ville de New-York, n'a été témoin d'une scène plus brillante et plus imposante que celle d'aujourd'hui. Quel grandiose spectacle que celui de tous ces navires de guerre, chacun représentant le pays qu'il est chargé de défendre, marchant ensemble, et chantant par la voix de leurs canons les louanges de la grande nation américaine! On revient impressionné d'une telle démonstration inoubliable.

Lorsque l'arrivée de la flotte internationale fut annoncée à New-York, des milliers et des milliers de personnes envahirent les quais plusieurs heures à l'avance pour être témoins du spectacle, et aussitôt que les premiers navires furent en vue, des acclamations enthousiastes alternèrent avec les applaudissements des habitants de bienvenue chaleureux de toute la population.

Les navires de guerre ont fait leur entrée dans le port de New-York, sur deux colonnes ayant en tête de la colonne gauche le croiseur Philadelphia portant le pavillon de l'amiral Gherardi commandant en chef de la flotte. Je sais heureux de pouvoir vous expérier une vue aussi parfaite que possible, prise à l'œil nu de la rade de New-York au moment de l'entrée des vaisseaux de guerre. J'ai pu me procurer aussi une reproduction fidèle des photographies de l'amiral Gherardi commandant en chef de la flotte navale, de contre-amiral Walker et du contre-amiral A. E. K. Benham, des trois caravelles espagnoles Pinta, Nina et Santa Maria et du croiseur Philadelphia.

Il serait trop long de donner une description de tous ces navires, je me contenterai de dire un mot des trois caravelles, fidèle reproduction des caravelles sur lesquelles Christophe Colomb aborda en Amérique.

Le programme de la grande revue tracé par le ministre de la marine a été scrupuleusement suivi, et il n'est pas besoin de le dire, merveilleusement rempli.

On crut un instant que la température désagréable fit tout manquer. Un vent froid du nord se souleva, et les centaines de mille personnes qui se disposaient à contempler le plus grand spectacle naval qui se soit produit dans les eaux américaines ont été désappointées.

Les escadres aussi ont été désappointées. Les meilleurs navires de dix nations se tenaient prêts à être tirés à l'eau. A bord des navires, la pluie tombait sur le pont et les cordages. On vit bas les vêtements de parade pour revêtir les gilets de tempête.

A 10 h. 30 le navire à signaux "Gushing" s'est mis en route et a annoncé à tous les navires que la revue avait été remise à 2 h. p. m.

Vient l'ordre de les dépêches ont d'ailleurs vu le transmetteur, dans lequel les navires étrangers et américains sont arrivés dans la rade, ordre qu'ils ont conservé pour la grande revue cette après-midi.

- List of ships and admirals: 1. Philadelphia (vaisseau-amiral Gherardi), 2. Newark (vaisseau-amiral Benham), 3. Albatros (vaisseau-amiral Walker), 4. Santa Maria (vaisseau-amiral Benham), 5. Nina (vaisseau-amiral Walker), 6. Pinta (vaisseau-amiral Walker), 7. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 8. Archon (vaisseau-amiral Walker), 9. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 10. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 11. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 12. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 13. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 14. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 15. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 16. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 17. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 18. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 19. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 20. Yucatan (vaisseau-amiral Walker).

La grande revue navale INTERNATIONALE

Spectacle sans précédent dans l'Histoire de New York

(Social au Quotidien)

New-York 27 Avril.

On peut dire sans crainte que jamais depuis sa fondation jusqu'à nos jours, la grande et belle ville de New-York, n'a été témoin d'une scène plus brillante et plus imposante que celle d'aujourd'hui. Quel grandiose spectacle que celui de tous ces navires de guerre, chacun représentant le pays qu'il est chargé de défendre, marchant ensemble, et chantant par la voix de leurs canons les louanges de la grande nation américaine! On revient impressionné d'une telle démonstration inoubliable.

Lorsque l'arrivée de la flotte internationale fut annoncée à New-York, des milliers et des milliers de personnes envahirent les quais plusieurs heures à l'avance pour être témoins du spectacle, et aussitôt que les premiers navires furent en vue, des acclamations enthousiastes alternèrent avec les applaudissements des habitants de bienvenue chaleureux de toute la population.

Les navires de guerre ont fait leur entrée dans le port de New-York, sur deux colonnes ayant en tête de la colonne gauche le croiseur Philadelphia portant le pavillon de l'amiral Gherardi commandant en chef de la flotte. Je sais heureux de pouvoir vous expérier une vue aussi parfaite que possible, prise à l'œil nu de la rade de New-York au moment de l'entrée des vaisseaux de guerre. J'ai pu me procurer aussi une reproduction fidèle des photographies de l'amiral Gherardi commandant en chef de la flotte navale, de contre-amiral Walker et du contre-amiral A. E. K. Benham, des trois caravelles espagnoles Pinta, Nina et Santa Maria et du croiseur Philadelphia.

Il serait trop long de donner une description de tous ces navires, je me contenterai de dire un mot des trois caravelles, fidèle reproduction des caravelles sur lesquelles Christophe Colomb aborda en Amérique.

Le programme de la grande revue tracé par le ministre de la marine a été scrupuleusement suivi, et il n'est pas besoin de le dire, merveilleusement rempli.

On crut un instant que la température désagréable fit tout manquer. Un vent froid du nord se souleva, et les centaines de mille personnes qui se disposaient à contempler le plus grand spectacle naval qui se soit produit dans les eaux américaines ont été désappointées.

Les escadres aussi ont été désappointées. Les meilleurs navires de dix nations se tenaient prêts à être tirés à l'eau. A bord des navires, la pluie tombait sur le pont et les cordages. On vit bas les vêtements de parade pour revêtir les gilets de tempête.

A 10 h. 30 le navire à signaux "Gushing" s'est mis en route et a annoncé à tous les navires que la revue avait été remise à 2 h. p. m.

Vient l'ordre de les dépêches ont d'ailleurs vu le transmetteur, dans lequel les navires étrangers et américains sont arrivés dans la rade, ordre qu'ils ont conservé pour la grande revue cette après-midi.

- List of ships and admirals: 1. Philadelphia (vaisseau-amiral Gherardi), 2. Newark (vaisseau-amiral Benham), 3. Albatros (vaisseau-amiral Walker), 4. Santa Maria (vaisseau-amiral Benham), 5. Nina (vaisseau-amiral Walker), 6. Pinta (vaisseau-amiral Walker), 7. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 8. Archon (vaisseau-amiral Walker), 9. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 10. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 11. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 12. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 13. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 14. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 15. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 16. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 17. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 18. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 19. Yucatan (vaisseau-amiral Walker), 20. Yucatan (vaisseau-amiral Walker).

Nous nous sommes aussi appuyés sur des chiffres officiels, très incomplets pourtant, pour affirmer que des milliers de Canadiens étaient revenus dans la province de Québec l'année dernière.

L'exposition de Chicago sera probablement fermée le dimanche

Chicago, 28.

La question de l'ouverture de l'exposition est venue devant la commission nationale, avant-hier. Une résolution demandant l'ouverture le dimanche, a été introduite par le commissaire King, de l'Iowa, et après un chaud débat a été référée au comité judiciaire. Les membres de ce comité sont opposés à l'ouverture de l'exposition le dimanche.

Les pertes causées par le feu au Canada

Pendant les trois derniers mois

Au Canada, pendant les trois derniers mois, le feu a causé des pertes pour un montant de \$1,795,830, couvertes par \$1,284,830 d'assurances.

Pertes et assurances nos réparations comme suit pour ces trois mois :

Table with 2 columns: Pertes, Assur. Janvier, Février, Mars.

Il y a eu 29 incendies dans tout le Canada, dont quatre à Québec, causant des pertes pour \$19,900, couvertes par \$19,900 d'assurances.

Société des Artisans Canadiens-Français DE LA CITE DE MONTREAL

Succursale de Lévis

A la première séance régulière du Bureau de direction de la Société, tenue le 25 courant, il a été proposé par M. J. H. Carrier secondé par M. Joseph Dorval et résolu unanimement :

Que les remerciements les plus sincères du Bureau de direction de cette succursale soient votés au révérend M. A. Gauriau chapelain de cette succursale pour la magnifique fête qu'il nous a procurée et pour l'éloquent sermon qu'il nous a donné.

Aux dames et Messieurs du chœur de l'église Notre-Dame, sous la direction de M. Alphonse Bernier et Pierre Ferland, pour le beau chant qu'il nous ont fait entendre.

A la fanfare de Lévis sous la direction de M. le Notaire Audet, pour la belle musique qu'il nous ont fait entendre.

Aux maires de la ville de Lévis, de Bienville et de la paroisse Notre Dame;

A M. J. E. Mercier du "Quotidien", à M. Osméime Carrier, Charles Darveau, F. X. Gosselin, H. Girard, Dr. J. E. Ladrèrie, Siméon Marmet, Joseph Giguère, Henri Verreault, Eusèbe Belleau, etc., délégués par le différentes Sociétés religieuses et bienfaitrices de la ville de Lévis pour assister à la célébration de notre fête patronale;

Au Bureau de direction et aux membres de la Société des Artisans Canadiens-Français de la Succursale de Québec qui nous ont fait le plaisir de nous honorer de leur présence.

Aux membres de cette succursale qui ont accepté les différentes charges auxquelles ils ont été proposés, ainsi qu'à tous les membres dont plusieurs sont venus de loin et qui ont occupé les sièges mis à leur disposition dans l'église;

A la corporation de la ville de Lévis pour nous avoir prêté leurs chaises;

Aux personnes qui ont pavisé les rues sur le parcours de la procession.

Proposé par M. Hubert Parais secondé par M. Georges Ridaune et résolu unanimement que copies de ces résolutions soient transmises au journal le "Quotidien" et au Bulletin de la Société pour publication.

J. OCTAVE LAYOIE Sec.-Arch.

Le "Lake Huron" dans notre port

Le premier steamer de passagers

LA DE-INFECTION

Le Lake Huron de la ligne Beaver, ayant à son bord 400 immigrants est arrivé dans notre port hier matin, et est allé accoster au quai de la jetée Louise.

LE SOLEIL CHAUFFE

L'AMI DES DAMES est une préparation merveilleuse. On conseille l'usage de cette eau de beauté surtout au printemps lorsque le soleil commence à chauffer. Les teints les moins délicats n'y résistent pas alors. L'AMI DES DAMES fait disparaître les taches de rousseur, les boutons, et autres désagréments du visage. Si vous voulez conserver votre teint, mesdames, faites usage de L'AMI DES DAMES. En vente partout.

Depot principal chez W. BRUNET & CIE

St Roch Québec.

Lévis 21 avril 1893.

On demande

Des dames ou jeunes gens pour travailler à la maison à un ouvrage facile et plaisant à la fois. On peut gagner de \$1 à \$3 par jour aisément. Ouvrage envoyé par la poste. Pas de robes, lace, adressez à STANDARD MANUFACTURING COMPANY, Look Box 107 South Franklin, Mass. Les dames timides pour recevoir. Mentionner le Quotidien pour servir. Lévis, 3 avril 1893.

Avis aux dames

Madame Alfred Couet (autoc. de M. M. Labreque) informe ses pratiques et les dames en général, qu'elle continue comme par le passé à confectionner les robes, manteaux et habillements d'enfants. Madame ALFRED COUET 29 rue Edouard Lévis.

Voiture à vendre

Un bon "quatre-roues", léger, solide et parfait ordre ayant appartenu à feu l'honorable J. G. Blanchet, occasion exceptionnelle. FIRMIN TRUDEL, Voiturier, Lévis. Lévis, 19 avril 1893.

A Vendre

Une propriété de 2340 arpents, située au premier rang de St Michel de Bellechasse, bon état, au nord du fleuve St-Laur, à proximité de l'église et du quai, maison, grange et hangar en bon ordre. Il y a 25 arp. en superficie de terres faibles. Forêt 18 arp. en superficie. Conditions faciles. S'adresser à L. Solyne Furgues, propriétaire on à V. W. LAUREN, N. P. Rue Ste Anne N. V. Québec.

On demande

Une servante pour monter à Montréal à la fin d'avril. De bons gages. S'adresser à ce bureau. Lévis, 15 avril 1893.

Pension Privée

On trouvera une bonne pension avec tout le confort possible en s'adressant au No. 32, Côte du Passage, Lévis.

Terre à Vendre

Une des plus belles terres de St-Henri, de quatre arpents et demi, située sur les bords de la rivière Etchemin à l'endroit connu sous le nom de Vieux St-Henri. La terre est bien boisée. L'eau dans la maison et les bâtiments et ne se gèle jamais. La maison, la grange et l'étable sont neuves et en bon ordre. On vend aussi le roulant comprenant: instrumens aratoires, râteliers, faucilles, etc. Termes à fin. S'adresser à SAMUEL GAUVREAU St-Henri. ou à J. E. ROY Notaire Lévis. Lévis 7 avril 1893.-A.M.

A Vendre

Deux magnifiques voitures de trot pour amateurs de chevaux, un "cutler" et un "sally" ou parfait ordre presque neuf. S'adresser à LOUIS PERRULT ou à T. D. FOURNIER, Charton No. 47 rue St-Osméime. Lévis.

A Louer

Un joli logement, contenant quatre à cinq pièces, bien situé, 151

